

Tableau morphologique détaillé pour la composante « Business, concurrence »

Facteurs moteurs de l'évolution en matière de business & concurrence	Différentes hypothèses d'évolution possible pour ces facteurs				
<p>Souverainetés – gouvernance de l'Open Niveau de disponibilité / d'ouverture (quantité et qualité) Nature des données sur lesquelles porte l'Open Bénéficiaires de l'ouverture</p>	<p>Gouvernance mondiale partagée de l'Open Data (OMD) Les données qui relèvent du bien commun (dont Recherche publique) sont « ouvertes » (ce qui n'exclut pas l'accès sous condition). La diffusion et l'accès sont gérés dans le temps (accès pérenne et réutilisabilité des données produites par la recherche par tous les acteurs de la société intéressés). On a donc une grande quantité de données de qualité disponibles (ou dont la disponibilité est organisée et programmée dans le temps).</p>	<p>Gouvernance partielle et chaotique par les Etats Le business se construit sur l'aide à la gouvernance, à la mise à disposition, à la qualification et à l'exploitation des données. Mais les Etats ne parviennent pas à s'accorder sur ce qui relève du bien commun. Des avancées en matière de protection des données personnelles suite à de nombreux scandales et de lutte anti-terroriste et de blanchiment (objet de recherches), mais des Etats voyous brouillent les cartes.</p>	<p>Contrôle aux mains de quelques acteurs privés Les GAFAM et leurs successeurs sont des acteurs incontournables par lesquels passent les Etats, l'UE pour la gestion globale de l'Open (le libre accès mais aussi la gestion des droits d'accès, la mise à disposition pour les entreprises, etc.). La part de données libres, gratuites mais non qualifiée reste importante. La part de données qualifiées mais accessibles sous condition (ou réellement exploitables) est la source principale d'un business grandissant dont la régulation d'avère très difficile en raison de situations monopolistiques.</p>	<p>Multiplication des acteurs et judiciarisation Cohabitation à part égale de tous types de données, ouvertes et non ouvertes, de qualité ou non. L'ouverture des données est la base d'un business juteux partagé par de nombreux acteurs privés (il n'y a pas de monopole). Les données publiques, trop importantes, ne peuvent être gérées par les Etats ou les groupements d'Etats (UE) qui passent par des entreprises en DSP. La multiplication des données et les difficultés pour parvenir à une gouvernance efficiente conduit à de nombreux conflits et pousse à une judiciarisation des liens contractuels : les grands bénéficiaires sont, outre les entreprises, les grands cabinets juridiques.</p>	<p>Régulation citoyenne Des sociétés à but non lucratifs se développent, soutenues par des mécènes, pour contrebalancer l'absence de gouvernance de l'Open. Les citoyens, de plus en plus producteurs et utilisateurs de données, s'impliquent dans des modes de gestions partagés et solidaires autour des données qui relèvent du bien commun.</p>
<p>Objets – caractéristiques du Business Intégrité Durée de conservation Confidentialité Label vertueux (bio) ("coût social/environnemental" de production/stockage/accès)</p>	<p>Business Privacy On garde ce que l'on juge utile pour la postérité (sélection fine) : le contrôle et la traçabilité pour la qualité et l'accès pérenne aux données sont encadrés, à l'échelle mondiale, par des principes d'intégrité est de déontologie (pour la recherche publique). Les questions de contrôle des accès et de respect de la vie privée nourrissent le Business Privacy. La science joue ici un rôle important pour étudier ces nouveaux cadres, les faire évoluer ; rôle aussi important sur le plan pédagogique (MOOC) : « la science aide la conscience ».</p>	<p>La qualité importe peu La priorité va à l'exploitation donc à la recherche de l'information. On continue d'exploiter sans vergogne les données personnels là où on le peut tant qu'il n'y a pas de procès ni de réglementation contraignantes (la gestion des contentieux demeure rentable). Le business du stockage, de la mise à disposition et de la recherche de l'information est florissant.</p>	<p>Pour un accès durable aux données On a ici une sélection très fine pour la conservation et l'accès pérenne portée par des questions d'ordre économique : on constate que l'on n'a pas les moyens de tout conserver. On tient aussi compte des attentes très variables des consommateurs suivant leur situation géopolitico-économique (biodiversité comportementale face à la donnée). Le business de la qualification est fondamental.</p>	<p>Paranoïa Le contrôle, la sécurisation des données sensibles dans un contexte de cybercriminalité galopante représente une part essentielle du business. Ici on ouvre le moins possible et on contrôle parfaitement tout ce que l'on expose. La recherche scientifique ici est assez contrainte.</p>	<p>La qualité paie</p>
<p>Modalités du business (en général et pour la recherche) - outils Cadre juridique Quels outils (pour la donnée: IA, DataViz, analyse) pour faire le business ? Quelle régulation ? Quel ticket d'entrée pour un primo-arrivant ?</p>	<p>Place de marché de la Data Nouvelle organisation du marché de la donnée voit le jour. C'est la fin de la PI : création de nouveaux modèles économiques et cadres juridiques pour la contractualisation entre les acteurs de la recherche (publique) et les acteurs socio-économiques. Levée des barrières (via une gouvernance mondiale) pour les nouveaux acteurs et la mise en place de cadres juridiques souples et adaptés à un marché en évolution constante.</p>	<p>Des barrières infranchissables pour les nouveaux entrants Quelques grands se partagent un business de plus en plus juteux et rachètent immédiatement tous nouveaux entrants qui tentent de pénétrer le marché. La recherche publique qui doit exploiter et développer le BOD doit composer avec ces monopoles qui la paralysent : fin rapide de la recherche publique.</p>	<p>Business Vertueux et citoyen pour une « donnée bio » Responsabilité sociale des entreprises Une IA associée à la production, gestion, diffusion des données Bio Le modèle Wikipédia adapté aux données. La recherche scientifique se concentre sur l'IA.</p>	<p>Pluralité de modalités En fonction de : secteur, demandeur, niveau de paiement...</p>	<p>Priorité au protectionnisme et aux champions nationaux</p>
<p>Positionnement des acteurs dans le business des données Acteurs (recherche ou non) agissant sur des données publiques/ acteurs agissant sur des données propriétaires Positionnement des chercheurs (ex : « fuite des cerveaux »)</p>	<p>Monopole de collecte et stockage de certains industriels dont les GAFAM La typologie des acteurs travaillant sur les données est ainsi dictée par ces industriels : accès gratuit à tous pour un certain type de données, accès restreints pour d'autres gammes de données, accès privé pour leur personnel, pour s'assurer du monopole de création de valeurs. Une conséquence est alors la « fuite des cerveaux » des chercheurs dans le domaine du numérique (pour un accès aux données nécessaires au développement de leurs domaines d'expertise). (Rmq : « Fuite » de deux types: d'un pays à un autre/ du public vers le privé)</p>	<p>Réglementation de la mise à disposition des données publiques par les Etats ou structures pluri-étatiques Ils définissent ce que doivent être les données publiques et mettent en place les législations. Ainsi ce sont les Etats qui de fait, crée la typologie des acteurs, ceux travaillant sur les données publiques, et ceux travaillant sur les données propriétaires. Dans cette situation, les données publiques sont en abondance à la fois en volume et en diversité par rapport aux données propriétaires. Comme elles sont sources de problèmes sociétaux dont les Etats cherchent les solutions (santé, emploi, environnement...) les acteurs travaillant sur ces données, à la fois dans les domaines applicatifs et numériques sont privilégiés. Le secteur public attire ici plus les talents que le secteur privé (« Fuite » des cerveaux du privé vers le public)</p>	<p>Multitude d'acteurs totalement privés Les données publiques et les données propriétaires sont à égalité d'abondance et génèrent autant de problèmes à résoudre pour la recherche. Deux cas : - avec une législation forte, les deux communautés d'acteurs, tout en travaillant dans des domaines différents, communiquent bien, les données publiques servant de support d'échanges minimum mais significatif. Les communautés recherche publique/privée se développent en s'enrichissant - avec une législation faible, les enrichissements mutuels des deux communautés d'acteurs sont plus aléatoires</p>	<p>Régulation du marché par des tiers de confiance Identique au cas précédent, ici les tiers de confiance jouent le rôle de législation forte.</p>	
<p>Construction de la chaîne de valeurs autour des open et big data, avec des modifications dynamiques Le positionnement des données sur la chaîne de valeurs change continuellement, permettant d'exploiter au mieux la valeur cette matière première numérique</p>	<p>Les monopoles privés contrôlent la chaîne de valeurs, et misent sur le juste positionnement des big/open data sur cette chaîne de valeurs (et non plus sur une suprématie technique dans la fabrication du produit comme dans le passé) Il y a de la valeur à débusquer dans les big data qu'elles soient open ou propriétaires. De la fabrication du produit, jusqu'à la vente ou le service après-vente, l'exercice est de positionner les bonnes données aux bons endroits de la chaîne pour en tirer le meilleur usage. Dans cet exercice, les industriels ont besoin des acteurs de la recherche. Voir case ci-dessus</p>	<p>Optimisation au cas par cas par ciblage de la valeur Parce que source de valeurs diversifiées et toujours à trouver, le big et open data est largement mis à contribution dans des applications complexes de la défense, de l'environnement, de la santé, de l'énergie, ... Comme dans le secteur privé, ces enjeux nécessitent de débusquer la valeur des données pour la mettre au bon endroit (ici la valeur de la donnée n'est pas économique mais d'usage). Les enjeux géopolitiques, environnementaux, ... sont tels que deux forces d'attraction des cerveaux cohabitent : d'une part le secteur public militaire (renseignement, prévention-gestion des risques y compris naturels/climatiques, accès et contrôle de la donnée) et, d'autre part, le secteur privé spécialisé dans le BOD.. Le modèle d'une recherche publique sans échange avec le privé n'a plus lieu d'être. Voir case ci-dessus</p>	<p>Gratuité par principe Gratuité maximale comme règle généralisée; micro-chaîne de valeur négociée; SEL, Troc, transactions alternatives...</p>	<p>Régulation à l'échelle supra nationale (Commission des NU, ONG-Agences de notation vérificatrices...)</p>	<p>Business de la rareté Business surtout développé sur la rareté, l'innovation, la rupture techno...</p>